ZOOM SUR…

05/10/2026

Reprise des affrontements transfrontaliers entre le Pakistan et l'Afghanistan

Les tensions entre le Pakistan et l'Afghanistan connaissent une nouvelle phase d'escalade depuis la mi-septembre, après près de trois mois d'accalmie relative. Le principal point de friction reste la présence présumée en Afghanistan de groupes armés menant des attaques au Pakistan, notamment le Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP). Islamabad accuse les autorités talibanes de tolérer ces groupes sur leur territoire et combine pression militaire et démarches diplomatiques afin de contraindre Kaboul à mettre en place des mesures plus fermes contre leurs activités. De son côté, Kaboul dénonce les opérations militaires pakistanaises, les qualifiant de violation de sa souveraineté.

Reprise des affrontements depuis le 18 septembre

Les attaques transfrontalières ont repris à la suite de l'attentat suicide du 18 septembre contre un poste de police à Kohat, dans la province pakistanaise de Khyber Pakhtunkhwa. Les militants ont pris le contrôle du bâtiment et affronté les forces de l'ordre, faisant au moins 31 morts et plus de 100 blessés. L'Ittihad-ul-Mujahideen Pakistan, une faction dissidente du TTP, a revendiqué l'attaque, tandis que le TTP a nié toute implication. A ce titre, Islamabad affirme que les militants opéraient depuis l'Afghanistan.

Depuis le 21 septembre, le Pakistan a mené plusieurs séries de frappes sur le territoire afghan, ciblant d'abord les provinces de Kunar et Paktiya, et faisant 28 morts parmi les militants. Le 24 septembre, de nouvelles frappes ont visé Kandahar, Khost et Paktiya, suite à l'interception présumée de drones lancés depuis l'Afghanistan. Les tensions se sont également traduites par des affrontements à Gulistan et Kurram les 24 et 25 septembre. Le 26 septembre, les talibans afghans ont par ailleurs accusé Islamabad d'avoir soutenu une attaque transfrontalière à Nuristan, ce que le Pakistan a démenti.

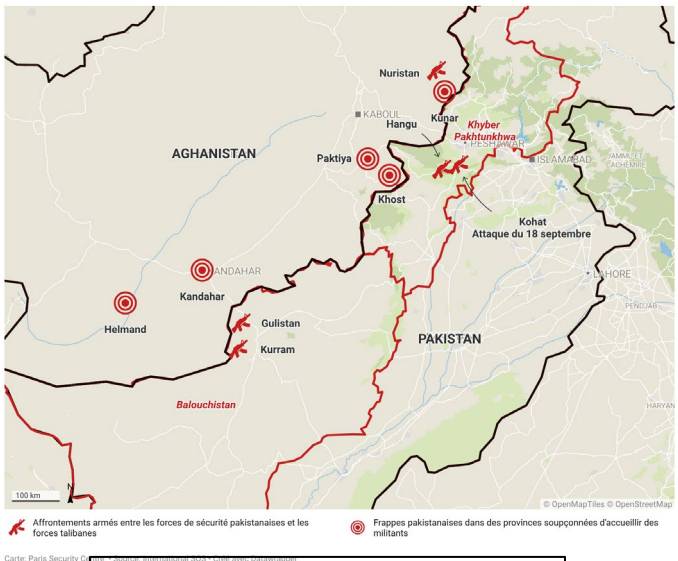
Le 1er octobre, deux nouvelles frappes pakistanaises ont visé des infrastructures militantes présumées à Kunar et Helmand, constituant les premières frappes pakistanaises signalées à Helmand. Islamabad affirme avoir tué 22 militants, tandis que les autorités talibanes affirment qu'au moins neuf civils ont été tués.

Une poursuite des frappes et attaques militants probable

Dans ce contexte, une poursuite des affrontements frontaliers reste probable au cours des prochaines semaines. Les opérations pakistanaises devraient principalement cibler les provinces afghanes de Khost, Kunar, Nangarhar, Paktika et Paktiya, où Islamabad estime que des groupes militants disposent de bases arrière.

L'extension récente des frappes à Helmand, ainsi que les opérations menées à Kandahar, représentent néanmoins un développement notable. Une intensification des attaques dans ces deux provinces, politiquement et symboliquement importantes pour les talibans, constituerait un indicateur de détérioration significative. Des frappes sur des grands centres urbains, notamment Kaboul, restent toutefois moins

Zones affectées par les affrontements transfrontaliers entre le Pakistan et l'Afghanistan



Veuillez cliquer sur la carte pour l'agrandi

probables à court terme, mais demeurent possibles en cas d'escalade prolongée.

Parallèlement, la menace d'attaques militantes restera élevée dans le nord-ouest du Pakistan, notamment au Khyber Pakhtunkhwa et dans les anciens territoires tribaux. Les forces de sécurité, les installations militaires et les bâtiments gouvernementaux resteront les principales cibles. Une nouvelle attaque d'ampleur pourrait rapidement entraîner de nouvelles représailles pakistanaises en Afghanistan et compromettre les efforts diplomatiques de désescalade. Ainsi, un conflit de grande ampleur reste, à ce jour peu probable ; les tensions devraient plutôt se traduire par une succession de frappes ciblées, des affrontements transfrontaliers et des attaques militantes.

Recommandations

Nous recommandons de **reporter l'ensemble des déplacements en Afghanistan et dans les zones frontalières pakistanaises catégorisées à risque extrême** (5/5 selon notre classification interne). Les déplacements essentiels dans les autres secteurs à risque élevé (4/5) du Pakistan doivent faire l'objet d'une évaluation préalable renforcée, avec une attention particulière aux itinéraires et aux plans de contingence.

De même, nous recommandons de limiter autant que possible le temps passé à proximité des bâtiments gouvernementaux, des installations militaires et des représentations diplomatiques.